

Extrait du Spyworld Actu

<http://www.spyworld-actu.com/spip.php?article12489>

Google enquêterait sur une aide interne après la cyberattaque

- Informatique - Sécurité Informatique -



Date de mise en ligne : lundi 18 janvier 2010

Spyworld Actu

Google enquête pour savoir si un ou plusieurs de ses employés ont facilité la "cyberattaque" dont le moteur de recherche dit avoir été victime mi-décembre, apprend-on auprès de deux sources proches de la situation.

Ces deux sources ont indiqué que l'attaque, qui a visé des personnes ayant accès à une partie spécifique des réseaux de Google, pourrait avoir été facilitée par des personnes travaillant dans les bureaux chinois de Google.

"Nous ne commentons pas les rumeurs et les spéculations. C'est une enquête en cours et nous ne pouvons simplement pas en commenter les détails", a déclaré un porte-parole du géant américain.

Le groupe, concepteur du moteur de recherche en ligne le plus populaire chez les internautes, a déclaré la semaine dernière qu'il envisageait de quitter la Chine après avoir été pris pour cible par une "cyberattaque" sophistiquée durant laquelle des données protégées lui avaient été dérobées.

Des analystes spécialisés dans la sécurité ont expliqué à Reuters que les logiciels malveillants utilisés dans l'attaque contre Google reposaient sur une modification d'Hydra, un logiciel appelé "cheval de Troie" qui, une fois à l'intérieur d'un ordinateur, permet d'accéder à des informations sans autorisation.

Selon les analystes, la sophistication de cette attaque porte sur la connaissance par ses auteurs des cibles à qui s'en prendre et pas sur le logiciel utilisé pour la réaliser.

GOOGLE DÉMENT AVOIR DÉJÀ PRIS SA DÉCISION

La presse chinoise, qui cite des sources anonymes, rapporte que certains des employés de Google en Chine ont perdu leurs accès aux réseaux internes du groupe après le 13 janvier, tandis que certains membres du personnel ont été mis en congé et d'autres transférés vers différents bureaux de Google en Asie ou en Océanie.

Google n'a pas souhaité faire de commentaires sur ses activités commerciales.

Google a démenti les rumeurs selon lesquelles il aurait déjà pris la décision de fermer ses bureaux en Chine. Le groupe a dit qu'il poursuivait la surveillance de ses réseaux mise en place après l'attaque de mi-décembre et a ajouté qu'il aurait des discussions avec les autorités chinoises au cours des semaines à venir.

Pékin s'est efforcé de son côté de minimiser la menace d'un départ de Google du pays, en assurant que de multiples solutions étaient envisageables. Mais les autorités ont souligné que toutes les entreprises étrangères, Google compris, devaient se plier aux lois chinoises.

Ce dossier qui risque de peser un peu plus sur les relations entre Pékin et Washington, déjà tendues par le taux de change du yuan, le protectionnisme commercial et les ventes d'armes américaines à Taïwan.

Washington a d'ailleurs annoncé sa décision de soumettre à Pékin une demande formelle d'explication sur les "cyberattaques".

Google enquêterait sur une aide interne après la cyberattaque

Les autorités américaines s'inquiètent depuis longtemps déjà des risques de développement par la Chine d'une force de "cyber-espionnage".

Un comité du Congrès a déclaré en novembre que les services de renseignement chinois semblaient accroître leurs tentatives d'infiltration des réseaux informatiques américains pour y collecter des informations utiles pour leurs forces armées.

Google pour sa part continue de passer en revue ses réseaux internes depuis l'attaque qui l'a visée à la mi-décembre.

Bureau de Shanghai, version française Alexandre Boksenbaum-Granier

Post-scriptum :

<http://fr.news.yahoo.com/4/20100118...>